

KOKOPELLI

# L'esprit de Seattle dans votre jardin

**L'association Kokopelli lutte pour la biodiversité dans nos jardins. Une invitation à joindre ces antimondialistes contre le tout-OGM et ces protagonistes de la diversité.**



*Ceci n'est pas une tomate mais beaucoup de variétés.*

(roga) - Développement durable, biodiversité, solidarité mondiale, ... les thèmes des grandes conférences et des discours du dimanche. Mais le développement durable commence sur le pas de la porte.

Les bas prix des produits de l'agriculture industrielle ne sont pas l'unique raison du déclin rapide de certaines traditions d'un jardinage convivial. Fini le temps des cerises pour les jardins ouvriers ou les somptueux jardins de campagne.

A l'abri de l'attention médiatique, un scandale alimentaire et environnemental de tout premier ordre s'est établi dans nos champs et dans nos jardins. Le marché des semences est passé peu à peu sous la domination d'une poignée de multinationales, elles-mêmes succursales de grands trusts chimiques et agroalimentaires. La propagation de semences hybrides F1 stériles ou dégénèrescentes ainsi que des organismes génétique-

ment modifiés (OGM) va de pair avec un appauvrissement de la biodiversité, une industrialisation poussée de l'agriculture et une liquidation à moyen terme des masses payannes dans le tiers monde.

Outre la domination des multinationales par le biais de leur influence sur les instances nationales et internationales, c'est évidemment toute la dynamique biotechnologique qui menace la biodiversité. La directive sur la brevetabilité des inventions biotechnologiques prévoit certes un "privilège de l'agriculteur", qui pourrait donc réutiliser ses propres semences. Mais comme les trusts agroalimentaires vendent tout leur arsenal en package, il sera difficile pour les agriculteurs de se soustraire durablement à l'emprise des transnationales.

Une nouvelle directive européenne sur les seuils maximum de pollution de semences par des OGM risque également de marginaliser, voire d'éliminer l'agriculture biologique. En effet, les cas de pollution par des semences génétiquement manipulées montrent qu'un seuil de un pour cent finira par rendre impossible une agriculture libre d'OGM.

Au vu de cette menace décisive sur la vie, il n'est pas surprenant que la résistance s'organise au niveau planétaire. Ce qui avait commencé sous forme d'initiatives locales de troc de semences, surtout aux Etats-Unis, est en passe de devenir un mouvement mondial, l'esprit de Seattle aidant.

## L'appel de Kokopelli

Le plus grand porte-flambeau de la biodiversité dans nos jardins est sans doute l'association Kokopelli, que nous avons déjà présentée par plusieurs fois dans nos pages. Rappelons les principales étapes du périple de Kokopelli.

Depuis 1995, l'initiative "Terre de Semences" produisait et distribuait, aux jardi-

niers comme aux particuliers, des semences de légumes et de fleurs issues de l'agriculture biologique et bio-dynamique. Il ne s'agissait pas vraiment d'une société à vocation commerciale, puisque la pratique de commercialiser 1400 variétés (anciennes), dont 300 de tomates ou 120 de laitues, agissait déjà contre toute logique du commerce libéralisé.

Il est de toute notoriété que l'essentiel de l'héritage végétal a disparu face à l'uniformisation promue essentiellement par les intérêts commerciaux des multinationales agro-chimiques. La bureaucratie agricole des Etats européens propose un cadre légal qui ne fait qu'aggraver la situation.

Ainsi, un arrêté ministériel français a ouvert un registre "variétés anciennes pour jardiniers amateurs". Initiative positive à première vue, mais les détails montrent sa perfidie:

"Pour qu'une variété puisse être inscrite dans ce catalogue de variétés anciennes, il faut:

- prouver qu'elle ait plus de 20 ans d'âge,
- prouver qu'elle soit vraiment distincte, homogène, stable ... et l'avoir en champ d'expérimentation pour que les contrôleurs des services de l'Etat puissent venir réaliser des inspections d'identité et de pureté variétale,
- payer un demi-droit, à savoir 1.450 FF par variété."

Pour les gens de "Terre de Semences" cette démarche, pour le moins grotesque, était inacceptable. Payer des droits rien que pour 400 variétés de tomates les aurait conduits à la ruine.

## Kokopelli - semer la rébellion

Dominique Guillet, initiateur de "Terre de Semences", a choisi la fuite en avant.

L'organisation s'est donc mutée en asbl du nom de "Kokopelli", repris d'un personnage mythique amérindien, joueur de flûte bossu, dont la bosse est un sac de graines. L'objectif est celui de rendre l'accès aux semences au domaine publique: "afin que la Semence puisse de nouveau être un objet de don, d'échange et de convivialité". En pratique: au lieu d'acheter les graines auprès de "Terre de Semences", les membres de l'association en reçoivent un contingent pour leur adhésion. Ceci permet de contourner l'interdiction de commerce et de sortir de la vocation commerciale pour reprendre le flambeau initial de l'initiative.

Depuis la constitution en 1999, l'association a conquis des milliers de nouveaux adhérents. La présence sur un large éventail de foires et d'innombrables contacts aidant, la notoriété s'est spectaculairement accrue. L'objectif des 25.000 adhérent-e-s pour 2002 n'est donc pas utopique.

## Vox populi, WOXX Kokopelli

(rg) - Notre hebdomadaire voué au développement durable voudrait contribuer à renforcer les réseaux de la diversité biologique. Soutenir Kokopelli revient à renforcer la résistance contre une mondialisation dominante.

L'objectif affiché pour cette année est ambitieux: "25.000 petits Kokopelli dans les jardins!" Différentes formules pour devenir adhérent-e et pour pouvoir commander des sachets à 2,50 de semences super-originales: Adhésion de soutien 15, bienfaiteur: 150.

Début avril, nos abonné-e-s recevront, avec un sachet surprise, une petite lettre leur expliquant une fois de plus l'enjeu de l'initiative Kokopelli, une initiative essentielle pour sortir la biodiversité des propos théoriques et pour forger un mouvement globalisant par la base!

*Kokopelli: Oasis, 131 Impasse des Palmiers. F-30100 Alès. Tél. 0033 4 66 30 00 55, kokopelli.semences@wanadoo.fr*



*Une pépinière pour la diversité.*

Dominique Guillet publie chaque année un impressionnant manuel de production de semences dans le jardin familial avec un répertoire époustouflant de variétés de graines. Nous avons par ailleurs testé différents types de semences, surtout des légumes. Il faut dire que le résultat a presque toujours été concluant, quitte à ce que certaines variétés plus rares et délicates nécessitent des soins plus attentifs.

La transition entre "Terre de Semences" et "Kokopelli" n'a pas été facile. Ceci d'autant plus que le fondateur Dominique Guillet est parti pour l'Inde afin d'y coordonner le réseau "Annadana" de production et d'échange de semences au service des paysans et paysannes de l'Asie du Sud. La mission tiers-mondiste de "Kokopelli" est donc en passe de

se développer dans d'autres régions. Ceci ne signifie pas que les activités en Europe soient pour autant négligées. Le réseau de producteurs en Europe est renforcé, une branche anglaise est en construction, des partenariats avec des ONG, des fondations et des médias sont établis.

L'initiative "Kokopelli" constitue donc une contribution importante dans l'établissement d'une mondialisation opposée aux multinationales, mais promotrice d'un développement durable pour les populations du Sud et les jardiniers du Nord.



**Le spécialiste du TECK**

**Venez découvrir nos bonnes affaires**



273, route d'Arion - Strassen  
www.royal-arrow.lu

Tél: 31.52.63  
Fax: 26.31.32.62

## EXOTISCHE STAUDEN

# Eingeschränkt winterhart



*Schizostylis coccinea "Sunrise"*

**Als Nachlese zur Staudenserie vom vorletzten Winter: Was ist aus unseren "exotischen" Stauden geworden? Did only the strong survive?**

(roga) - Jetzt ist es wieder so weit: Staudenzüchter und -händler öffnen ihre Gewächshäuser, eine Flut von Stauden unterschiedlichster Größe ergießt sich auf die frühlings-süchtigen HobbygärtnerInnen. Bald werden wieder die Geranien, des Spießers Lieblingsgewächs, die Balkone und Fenster des Großherzogtums schmücken.

## Die Entdeckung der Exoten

In zunehmendem Maße sind auch in heimischen Gärtnereibetrieben Stauden erhältlich, die bis vor einigen Jahren nahezu völlig unbekannt waren. Es handelt sich dabei nicht um richtige Exoten, die ohnehin beim ersten Frost eingehen oder nachhaltig geschädigt werden. Die sogenannten "Grenzfälle" sind die Stauden, die auch in milden Regionen Mittel- und Westeuropas überwintern können und sogar Fröste bis zu minus 5 oder gar minus 10 Grad überstehen. Gehäuft findet man solche Ge-

wächse in Küstennähe, etwa in Südengland, das ja geradezu ein Open-Air-Museum für vegetale Vielfalt geworden ist.

Doch der globale Klimawandel bringt nicht nur mit sich, dass Gletscher schmelzen, sondern dass auch die Winter in unseren Breitengraden nicht mehr ganz so vernichtend sind. Die südenglische Staudenwelle schwappt denn auch langsam auf den Kontinent über und bringt fröhliche Farbtupfer ins strenge Ardennergrün.

Vor über einem Jahr hatten wir in dieser Rubrik eine Reihe dieser "neuen" Gartenstauden porträtiert. Unsere kleine Serie über "exotische" Stauden konnte sich einer beachtlichen LeserInnenresonanz erfreuen. Von einer pflanzenbegeisterten Leserin wird gar berichtet, sie habe mitten im Winter die Gewächshäuser des Kent rebellisch gemacht, um ein Prachtexemplar der "Gunnera manicata" zu ergattern, die im Sommer auch hierzulande in Töpfen angeboten wird.

Gerade die "Gunnera manicata" ist eine jener Traumpflanzen, die das GärtnerInnenherz höher schlagen lassen, wenn ein solches Prachtexemplar in einem englischen Park gesichtet wird. Die Staude wächst am besten am Rand von Gewässern und kann sich dann zu riesigen, beeindruckenden, drei Meter hohen und vier Meter breiten Gebüschern entwickeln.

## Wintertest bei Cattenom

Unsere Gartenredaktion testete eine Reihe von "exotischen" Stauden, die seit einigen Jahren in Gartenbetrieben angeboten werden, auf ihre Winterfestigkeit. Allerdings fand der Test nicht gerade auf den rauen Hügeln des Ösling statt, sondern ganz im Süden des Ländchens, wo das sich ohnehin erwärmende Klima auch noch von den Abgasen des Autobahnverkehrs und den radioaktiven Wasserdampfwolken des nahen Atommeilers Cattenom aufgeheizt wird.

Im Winter 2000/2001, der ja äußerst mild ausgefallen war, überlebten sämtliche ausgepflanzten Exoten mit Glanz und Gloria. Der "Penstemon" (zu Deutsch Bartfaden) wuchs gar zu einem meterhohen

Strauch empor, der von Mai bis November ununterbrochen purpurrote Blüten trug. Das Gleiche galt für die Kafferrilie (*Phygelius capensis*), die nebenbei die ärgerliche Unsicherheit entwickelte, unterirdische Ausläufer auszusenden und somit ganze Beete zu untergraben.

Nach dem eben verflossenen Winter sah das Panorama der Gartenexoten doch etwas anders aus. Das *Gunnera manicata* Rhizom wurde nach dem ersten leichten Frost mit den eigenen abgefrorenen Blättern bedeckt, dann mit einer luftigen Schicht Stroh gemulcht, die wiederum mit Reisig stabilisiert wurde, um dem Wind und den scharrenden Katzen zu trotzen. Mit dem erfreulichen Ergebnis, dass bei der ersten Frühlingssonne die ersten *Gunnera*-Blättchen aus dem nassen Grau hervorsproßen.

Anders sieht es allerdings bei den zitierten *Penstemon*-Stauden aus. Die prächtigsten Exemplare sind allesamt weggefroren, bei den kleineren besteht noch Hoffnung auf unterirdische Lebenszeichen. Das Gleiche widerfuhr im Übrigen auch einem riesigen Rosmarin-Strauch, der gleichfalls dem kalten Wind zum Opfer fiel. Die Faustregel - je älter die Staude desto gefährdeter ist sie - hat sich also hier bewährt.

Ein Blickfang des Gartens ist die grandiose Fackellilie (*Kniphofia*). Die spektakulären Fackelträger gehören in der Tat zum Schönsten, was ein Staudengarten aufzuweisen



*Kniphofia "Percy's Bride"*

hat. Über 70 Arten dieser südafrikanischen Pflanze gibt es, von Weiß über Gelb und Orange bis zu kräftigem Rot. Sie wird ähnlich auf den Winter vorbereitet wie das gängige Pampasgras: Die Staude sieht dann nach dem Winter etwas zerzaust und faulig aus, doch ein Rückschnitt im April wird dann rasch zur spektakulären Blüte führen.

Die Inkalilie ist gleichfalls eine Exotin, die sich dem rauen Klima angepasst hat. Die



*Gunnera manicata*

chernden Plage als dass sie durch Frost bedroht wären.

Die *Crococsmia* ist eine üppige, ausladende Staude, die den ganzen Sommer über einen spektakulären Blickfang im Garten darstellt und unentwegt Nachschub für Schnittblumen liefert. Mit einer dünnen Mulchschicht ist der Winter für diese "Montbretie" kein Problem.

Weniger gängig sind die Staudenarten der *Lobelia*, von denen einige winterhart sind. Für unsere Breiten geeignet ist z.B. die Gattung "Bees' Flame". Nomen est omen, in der Tat leuchten die scharlachroten Blüten auf den bis zu 75 Zentimeter hohen Stengeln den ganzen Spätsommer und Frühherbst über. Auch hier sind die Schnecken bedrohlicher als der Frost.

Und schließlich ein Dauerblüher für den Herbst: die "*Schizostylis coccinea*" (dt. Spaltgriffel). Sie treibt rote Blüten bis zum ersten Frost und stellt einen Blickfang für den herbstlichen Garten dar. Auch hier friert die gesamte Staude ab, mit einer Mulchschicht gewappnet widersteht sie jedoch den gängigen Frostperioden.

Fazit: Mulchen, mulchen und nochmal mulchen! In geschützten Lagen kann es den wachsamem HobbygärtnerInnen gelingen, sämtliche Halb-Exoten über den Winter zu bringen. Eins scheint jedoch klar: es sollte sich nicht auf die oft allzu optimistischen Angaben auf dem Hinweisschild des Pflanzencontainers verlassen werden. Eine wesentlich verlässlichere Anleitung bietet die "Bibel" der StaudengärtnerInnen. Die "Große Pflanzen-Enzyklopädie" der Royal Horticultural Society (deutsch bei Dumont) präsentiert in zwei Bänden von A bis Z sämtliche Gartenpflanzen, von der Zwergdahlie bis zur Libanonzeder. Die akribische Darstellung wird ergänzt durch eine Skala der Frostbeständigkeit, die recht verlässlich ist.

In feuchten Lagen kann allerdings der Schneckenfraß den für den Winter verschleierten Stauden stärker zusetzen als Väterchen Frost. Dies besonders im Spätherbst und zeitigen Frühjahr. Da helfen allerdings nur noch die blauen Körner, von denen es ja inzwischen eine "humanere" Variante in Form von "Ferramol" gibt - die wiederum etwas weniger effizient als die chemischen Giftwaffen ist.

Wie es allerdings aussehen würde, wenn zwischendurch mal wieder Temperaturen bis zu minus 20 Grad gemessen würden, kann bis dato nicht mit Sicherheit vorausgesagt werden. Bei der derzeitigen Klimakatastrophe ist ja wohl mit allem zu rechnen.

Farbenvielfalt ist unbegrenzt, besonders was die Hybriden wie "*Alstroemeria aurea*" anbelangt. Die sind denn auch für unsere Breiten geeignet. Sie vertragen bis zu minus 10 Grad, ja vorübergehend sogar minus 15 Grad. In unserem Testgarten werden die indianischen Lilien eher zur wu-

## Engrais CORNUFERA avec ANTIMOUSSE



- le fortifiant idéal pour votre gazon sous forme d'engrais
- contient en même temps du sulfate de fer pour combattre la mousse
- application: mars/avril
- quantité: 35g/m<sup>2</sup>

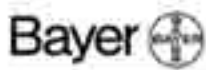
**A.C.I.E.R.**

L-8080 HELFENTERBRUCK / LUXEMBOURG

52, route de Longwy

Tél: 45 04 44

Fax: 45 87 34



**JARDINS EN BEAUTÉ** s.à.r.l.

et FRANK SILVANIUS BAUMKLETTERTeam

- création et entretien de jardins
- expertise et soins d'arbres
- excellentes références (dont un jardin primé)
- devis gratuit
- bon rapport qualité/prix

☎ 091/51.35.74 📠 33.97.90





Exposition de sculptures dans les jardins botaniques "Kruidtuin" (Louvain).

(Photo in: The Gardens of the Netherlands &amp; Belgium, Barbara Abbs)

d'ouvrages parus en anglais jusqu'ici. Ces livres présentent un choix pratiquement exhaustif de parcs et jardins, publics et privés, qu'on peut visiter suivant certaines conditions. Avec des cartes d'ensemble, des descriptions succinctes et des informations pratiques précises, cette série "Gardens of..." constitue un support hautement utile pour les pèlerins jardiniers.

### Gardens of ...

Des guides sont actuellement disponibles pour la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et le Portugal, ainsi que pour les Pays-Bas et la Belgique.

Le livre "Gardens of the Netherlands & Belgium" présente une bonne centaine de jardins ouverts au public. Il faut toutefois préciser d'emblée que les jardins les plus proches sont situés près de Liège et de Namur. En effet, le climat rude des Ardennes belges n'est point propice aux jardins spectaculaires, bien qu'un chef-d'oeuvre comme le "Jardin de Wiltz" montre parfaitement que des jardins - peut-être moins exubérants, mais plus artistiques - sont parfaitement concevables en milieu plus sibérien.

Signalons donc les jardins les plus proches que vous pourrez visiter lors d'une excursion d'une journée. Il s'agit d'un côté de parcs situés autour de Liège, comme l'"Observatoire du monde des plantes", les châteaux de Jehay ou de Hex. Plus près de Charleroi, il y a le fabuleux parc du château d'Annevoie et les jardins de Freÿr. Et bien sûr les intéressants parcs de Bruxelles, comme le Jardin Botanique ou les Serres Royales.

## JARDINS À VISITER

# Éclosion du tourisme floral

**Limitées, il y a quelque temps, à une secte de jardiniers intransigeants, les visites de jardins gagnent en popularité.**

(roga) - En Grande-Bretagne, le pèlerinage annuel et collectif de l'énorme communauté de jardinophiles constitue un événement phare de la vie publique. A l'instar de notre "Festival de l'automobile", cet événement mobilise les masses. Des calendriers spéciaux pour ce "National Garden Scheme Day" sont établis. Le "National Trust" publie un annuaire avec les conditions d'accès pour ses jardins. Des ouvrages plus volumineux couvrent l'intégralité des milliers de jardins privés temporairement accessibles au public.

situés dans la Sarre, mais avec les jardins de Bitche, de Pange et de Schengen, le réflexe interrégional est amorcé. Certains de ces jardins sont encore trop récents pour être spectaculaires, mais d'ici quelques années, des périples jardiniers régionaux deviendront vraiment attractifs. (voir: [www.ceb-merzig.de](http://www.ceb-merzig.de))

### Jardinage au Val

Le premier événement dans la Grande Région, qui nous est annoncé à cette date, est le "Grand Happening d'art floral et de jardinage" du Val Saint-Lambert. Cette abbaye est

également connue pour la cristallerie, que l'on pourra visiter par la même occasion. Du 26 au 29 avril prochain, des concours, démonstrations, expositions et ateliers seront organisés, notamment autour des thèmes suivants: chrysanthèmes nouvelle tendance, l'Afrique du Sud, orchidées. L'événement sera complété par des stands de vente (ouverture de 10 à 18 heures, infos [www.rekad.be](http://www.rekad.be))

### Floriade sur polder

Un autre événement, cette fois-ci historique, ouvrira ses portes dès le 6 avril prochain.

L'exposition horticole mondiale "Floriade" n'a lieu que tous les dix ans, chaque fois sur un site différent aux Pays-Bas. Cette année, un énorme paysage jardinier a été installé entre la ville de Haarlem et l'aéroport Schiphol d'Amsterdam. L'espace d'exposition est dominé par une sorte de pyramide de 40 m de hauteur, construite avec 500.000 m<sup>3</sup> de sable. Pas moins de 33 pays y seront représentés par des pavillons nationaux, dont le Luxembourg. Des "journées nationales" seront organisées du 18 au 20 juin. L'exposition est ouverte jusqu'en octobre. Des informations sur les conditions de visite sont accessibles sur [www.floriade.nl](http://www.floriade.nl).

Pour ceux et celles qui sont intéressé-e-s à visiter régulièrement des jardins dans nos pays limitrophes, nous pouvons conseiller une série

### La région des jardins

Dans notre pays, les visites de jardins se limitent à quelques parcs publics et des jardins thématiques, parmi lesquels excelle évidemment celui de l'a.s.b.l. "Coopérations" à Wiltz. L'ouvrage "Luxembourg, parcs et jardins" dresse un panorama complet de l'art paysagiste au Luxembourg, illustré par les photographies de Raymond Clement.

L'a.s.b.l. "Stad & Land", qui avait organisé les projets "Jardins à suivre" et "Jardins ouverts", ne dispose actuellement pas des moyens nécessaires pour entamer de grands projets. L'association organise toutefois des visites.

Un nouveau projet "Jardins sans Frontières" entame l'établissement d'un réseau transfrontalier de jardins dans la région SaarLorLux. Pour l'instant, la plupart des jardins se

[www.ceb-merzig.de](http://www.ceb-merzig.de)

[www.rekad.be](http://www.rekad.be)

[www.floriade.nl](http://www.floriade.nl)

Barbara Abbs: *Gardens of the Netherlands & Belgium*, Mitchell Beazley London 1999, 144 pp., 14.99 £, ISBN 1-84000-049-X.

TO BE !

co-labor s.c.

105, route d'Arlon L-1140 Luxembourg Tél.: 44.78.83 / Fax: 45.92.45